



# JONAS VIDAIC

## INGÉNIEUR AÉRODYNAMICIEN CHEZ FERRARI

**J**onas Vidaic, diplômé de la FPMS en 2012, était de retour dans sa faculté récemment pour y donner une conférence sur l'influence de l'aérodynamique sur les performances en Formule 1. Pour l'occasion, l'amphithéâtre Richard Stiévenart était rempli d'étudiants de 3ème Bachelier dominante mécanique mais aussi de 1ère et 2e Master mécanique. Tous et toutes étaient venus écouter leur condisciple, originaire de la région de Charleroi, et depuis février 2013, ingénieur aérodynamicien chez Ferrari.

« J'ai accompli mes quatre premières années d'études d'ingénieur civil en Belgique à la Faculté Polytechnique de Mons. J'ai ensuite achevé mon cursus à Toulouse grâce à l'opportunité du double diplôme offerte par la Polytech avec Supaéro. J'en ai profité pour me spécialiser dans mon domaine de prédilection. Après avoir pris part au Shell Eco-Marathon, j'ai ensuite effectué ma thèse chez Toyota

Motorsport (à Cologne) avant d'arriver chez Ferrari F1 ».

A Maranello, le QG de la célèbre marque rouge installé près de Modène, Jonas Vidaic réalise depuis près de trois ans un rêve de gosse. A tel point qu'il a encore du mal à y croire. « Au début, c'était vraiment magique ! Il m'a fallu un bon bout de temps avant de vraiment réaliser que je travaillais là-bas ! Mon job consiste à développer l'aérodynamisme de leurs F1. Pour cela, on effectue des tests en soufflerie mais aussi des simulations numériques. On dessine la surface de la voiture. En aérodynamique, on doit dessiner le châssis de la voiture, définir les surfaces, de manière à ce que la voiture aille le plus vite possible en course ». Et à ce petit jeu, la différence peut vite se faire sentir pour les bolides de la marque au cheval cabré. « L'aérodynamique en F1 est très importante, confirme Jonas. C'est le seul paramètre qu'on peut développer au cours de la saison. On

arrive ainsi à gagner quelques dixièmes, voire quelques secondes au tour sur une saison seulement en travaillant ce paramètre ! ».

Lorsqu'il jette un œil sur sa formation à la Faculté Polytechnique, le jeune aérodynamicien est plutôt satisfait. « J'y ai reçu une formation très polyvalente. Et tout ce que j'y ai appris, je m'en sers au quotidien dans mon travail actuel. Que ce soit pour des connaissances générales ou apprendre à réfléchir des concepts que j'ai appris à Mons. C'est à la Polytech que j'ai vraiment découvert l'aérodynamique. Et ça m'a plu. C'est pour ça qu'ensuite, j'ai tenu à aller me spécialiser à Toulouse car c'est l'une des écoles les plus pointues dans ce domaine en Europe. Dans ma carrière ensuite, j'ai pu constater qu'en général, nos connaissances à nous Belges au niveau universitaire, n'ont rien à envier à celles des autres pays. On fait de bons ingénieurs chez nous et il faut avoir confiance en soi ! ». ■

## LE COIN DE L'ORE

Beaucoup  
d'actions  
réalisées  
et autant  
de projets  
à venir



**L'**ORE UMONS, le Conseil des Étudiants de l'UMONS, est l'association regroupant les étudiants membres du Conseil d'Administration de l'UMONS et les présidents des Assemblées Générales des différentes facultés. Le but est de réunir autour d'une même table des étudiants engagés à la fois dans la défense des intérêts étudiants et dans l'organisation d'événements à destination de tous. Cette première contribution à « LUMONS »

est l'occasion pour nous de faire le point sur le chemin parcouru à l'aube d'une nouvelle année académique.

Que l'on pense à la première année d'application – parfois chaotique – de l'ambitieux décret paysage, à la problématique des INAMI poussant à réinstaurer une limitation à l'entrée des études de médecine ou encore aux événements liés à Mons 2015, rarement une année aura été aussi chargée !